

Trans' électroacoustique

VOYAGE SPATIALISÉ EN TRANSAT

CONCERTS DU 11 AU 13 NOVEMBRE 2009

→ ATELIER/STUDIO DU GMEM



programme de salle

Ce programme, conçu comme une 'suite' (référence implicite au genre en vogue au XVIIIe), met en regard des œuvres dont la période de réalisation s'étend sur plus de trente années. Précisément agencés, les œuvres ou mouvements d'œuvres ainsi proposés offrent un panorama contrasté et cohérent de ce que l'on peut définir chez Denis Dufour comme une constante de son style, qui est tout sauf académique : à la liberté, à la fantaisie, à la sensualité et à l'humour répondent sans aucune rigidité une gravité, une profondeur et un sens caché dans de savants et surprenants dosages de timbres et d'espaces. Chaque pièce apporte des solutions d'écritures et des trouvailles d'articulation qui conduisent avec légèreté et une forme 'd'évidence inattendue' l'auditeur dans un voyage au cœur d'un monde sonore étonnamment abouti...

Jérôme Nylon, 2009

mercredi 11
novembre

DENIS
DUFOUR

1. *La Terre est ronde*
2. *Bris*
3. *Géométrie mystique**
4. *Offrande**
5. *Alain Gonnard*
6. *Exil*
7. *Interlude 3*
8. *Caravaggio**
9. *The Blob*
10. *Le Tango de l'oubli*

* d'après des textes de Thomas Brando
Interprète : Denis Dufour sur l'acousmonium
du GMEM (durée totale 70'00)

esprit de suite



© Silver Berg

DENIS DUFOUR

compositeur

Né à Lyon en 1953, Denis Dufour suit au CNSM de Paris les cours de composition d'Ivo Malec, Guy Reibel, Pierre Schaeffer et Michel Philippot, enfin d'analyse avec Claude Ballif. Compositeur et chercheur, il a été membre de l'Ina-GRM de 1976 à 2000 où il a travaillé entre autres à l'élaboration du système Syter et de l'acousmographe. Créateur, enseignant, organisateur de très nombreux concerts et rencontres professionnelles, il a fondé et dirigé plusieurs formations instrumentales (Trio GRM Plus / TM+, Les Temps Modernes, ensemble Syntax). En 1992, il crée le festival Futura (dédié à l'art acousmatique et aux arts de support du monde entier), puis en 1996 le collectif Motus (pour la production, la formation et l'édition discographique), enfin la structure Syntax (qui comprend un ensemble instrumental, l'organisation de cycles de manifestations, de concerts et de conférences). Il enseigne la composition acousmatique et instrumentale aux conservatoires régionaux de Lyon de 1980 à 1995, de Perpignan depuis 1995 et à Paris au CRR depuis 2007. De 2001 à 2004 il a effectué une résidence au centre d'art contemporain de Kerguéhennec (Morbihan). Il est l'auteur de plus de 150 opus parmi lesquels des œuvres instrumentales (orchestrales, de chambre, vocales ou mixtes) et des œuvres acousmatiques aux ampleurs et aux projets très divers. Honoré de divers prix en France (Sacem) et en Italie, son style est sans doute plus apprécié du public mélomane et des critiques que du strict milieu musical. On trouve ses œuvres principalement éditées chez Motus.

Jérôme Nylon



THOMAS BRANDO

auteur

Né en 1961 à Paris, Thomas Brando est graphiste, directeur artistique, rédacteur. Il a écrit quelques recueils de 'textes en drapeaux' dont certains ont servi de base à la création des œuvres vocales ou acousmatiques de Jean-Marc Duchenne, Vincent Laubeuf, Alexandre Vert, Bérangère Maximin, Dieter Kaufmann, André Dion, Tomonari Higaki... Mais il a surtout écrit pour Denis Dufour de nombreux textes, livrets et arguments. Il a participé à la conception-rédaction de plusieurs émissions sur France Culture et France Musique (série acousmathèque de l'Ina-GRM...) et est co-auteur du poème électronique de Denis Dufour Notre besoin de consolation est impossible à rassasier (texte de Stig Dagerman), auquel il a prêté sa voix. Il a régulièrement, depuis trente ans, collaboré avec lui pour la conception et la création de plusieurs de ses œuvres de chambre, orchestrales, vocales ou acousmatiques, avec ou sans texte.

La terre est ronde

(2002) 11'05

Commande du Domaine de Kerguéhennec. Réalisation au studio du compositeur. Dédié à Jonathan Prager. Création à Rennes, le 29 mai 2002, salle de la Cité, dans le cadre du festival "Ebruitez-vous !" de Rhizome, par Jonathan Prager sur un acousmonium à 56 voies de diffusion formé de l'acousmaxi Motus et du dispositif de Cidma.

Ici, Denis Dufour puise dans le matériau élaboré pour *L'ivre d'avril*, une des pièces de son cycle *Les Acousmalides*, sa couleur aérienne et furtive. Toute une variation de bruits blancs s'immisce dans l'œuvre : le vent, l'air, le souffle, des frottements d'étoffes... comme une matière première qui ressemble pour le compositeur au plâtre du sculpteur : un substrat neutre qui se plie à tous les projets, à tous les rêves. Sans interférence anecdotique, comme une boue primitive qu'il aurait roulé dans sa main pour façonner une nouvelle... Terre.

Jérôme Nylon

Disque MOTUS M303006 Digifile, collection Motus·Acousma, Denis Dufour Suite en trois mouvements · Hélice · Exil · Elixir · La Terre est ronde, 2003.

Bris

(5e mouvement de *Bocalises*, 1978) 03'26

Commande de l'Ina-GRM. Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France. Création le 23 mars 1981 lors du Cycle acousmatique de l'Ina GRM à l'auditorium 104 de la Maison de Radio France à Paris par Denis Dufour sur l'acousmonium GRM.

« Avec la liberté de celui que la culture n'a pas trouvé entièrement englouti, le vagabond de la musique ramasse le morceau de verre qu'il trouve sur la route et le tend vers le ciel pour en faire jaillir mille couleurs. » Theodor Adorno

Cette suite déroule ses vocalises sur un unique matériau de bocaux de verre. Chaque partie use d'une opération de studio allant du simple mixage de séquences-jeu aux superpositions de boucles, transpositions, montages, jeux de fragmentation... Prélude et interludes ponctuent, dans des tic-tac lointains, les hésitations ou les rythmes improbables, les gestes assurés ou hésitants. Les bris, les fêlures, on les sent comme des coups assésés à la raison, comme des exagérations d'une expérience enfantine. Denis Dufour joue au cuisinier fou, façon apprenti sorcier devenu "maître à bris"... Il nous donne ici à goûter une désintégration furieuse pourtant parfaitement classique et ordonnée. A propos de Bris, François Bayle écrivait : « Une performance d'organisation formelle, cette libre et complexe composition de Denis Dufour à partir d'éclats vitrifiés venus de chocs de bocaux de verre. Les roulades, batteries, scintillements, s'articulent solidement comme les pas d'un gymnaste en figures précises. » Jérôme Nylon
Disque MOTUS M306011 Digifile, collection Motus·Acousma, Denis Dufour Bocalises · Le Lis vert, 2006.

Géométrie mystique*

(2002) 04'28

Texte de Thomas Brandò lu par Florence Gonot.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 8 novembre 2002, salle Les Temps du corps, festival Brûlures des langues III (organisation Licences), par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Pour le cycle des *Acousmalides*, auquel appartiennent *Géométrie mystique* et *Caravaggio*, Denis Dufour s'est inspiré de poèmes d'amour issus du recueil *La Proie des flammes* de Thomas Brandò pour en délivrer une re-création musicale, comme l'avait fait deux siècles plus tôt Schubert pour les textes de ses amis... Usant de toutes les libertés du studio électroacoustique, de la puissance et la subtilité de l'outil numérique, il s'est approprié le texte pour en faire infuser la quintessence, par toutes sortes de manipulations et de multiplications, l'occultant par moments au profit d'une pure musicalité, le soulignant à d'autres, l'intégrant à la pâte sonore de chacune de ses musiques. Ni illustration, ni adaptation, *Géométrie mystique* et *Caravaggio* transcendent la lettre pour en exprimer l'esprit dans un degré de fusion (passionnelle) véritablement musicale. N'est-ce pas là l'essence même de la poésie ? Ici le balancement du texte et de la musique, le son et le sens finalement, se rejoignent dans un même amour des mots et des hommes. Jérôme Nylon

Le texte de Thomas Brandò : *Géométrie mystique*.

De toutes / Nos juxtapositions / Tu ris / Tu danses / Sur tes positions / Tu jouis / Et nous nous amusons / juste / A rimes / Et à nous ajuster / Et même / A mélanger nos axes / Nos tubes / Amen / Et à nous aimer / Au cube / Et au carré. / A nous arrimer / A nous confondre / A tuer nos X / A trembler nus / A exister / A jouer dans l'île.

Enivré de tes sucres actifs / Dans la corolle / Je m'enhardis / Et je jaillis / Mu par les tentacules / Maintenu, énervé / Par tes armes et / Vaincu. / Le sang de ta main court / Qui m'aime / Et me détend la nuque / Et m'use / Et me crispe la trique / Et m'initie / A sa musique.

Le risque de nos âmes / L'abîme / De notre S infini / De l'hymne / Et de l'hymen / Je l'aime aussi. / L'arc apocalyptique / L'abscisse / Infléchie de ta bite / Me hante / Et me mène comme un enfant / M'enflamme / Et me trahit. / Que ton souffle fatal / M'habite / Et le geste animal / Le mime / Et le triangle / De ton visage. / Le signe minimal / Le gant retroussé / Le doigt heureux / De la jouissance / Le vent suspendu / De la chance / Au songe du cercle parfait / au-dessus du sage / Au-dessus de ta tête / De ton air / Effronté / De ton pôle / De poète.

Le trésor caché / La piste et la danse / Parcourue / De sauts et d'anges / M'attend / Pour le décollage.

Eventé, éventré / Renversé sur / Mes garde-côtes / anéanti, grise / Par le combat / Excité pourtant / Si tu fais chanter mes figures / Et poursuis désormais / L'œuvre entreprise / Effleurant de ta queue / Mes nervures / De haut en bas... /

Pour me noyer au large / Et donner au décor / A mes pas / A mon corps / Une autre issue / Une autre image, / Et un nouveau coup de compas !

Offrande

(1994, 1ère partie) 07'41

Commande du Ministère de la Culture et de la Francophonie pour les dix ans de 'Aides'.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 24 septembre 1994, amphithéâtre de l'Opéra Bastille, anniversaire des dix ans de l'association 'Aides', par Denis Dufour sur acousmonium Motus.

Offrande

1. Déni 1	01'03
2. Révolte	01'05
3. Désespoir	01'03
4. Marchandage	01'02
5. Espoir	01'01
6. Déni 2	00'59
7. Acceptation	01'02

A travers cette œuvre, le projet est de rendre un hommage subjectif à dix années d'actions pour soutenir et aider les séropos, les malades et leur entourage. L'option choisie est de découper le temps de l'œuvre (*Offrande* ou l'être achevé, 17') en deux parties de durées sensiblement égales.

La première, *Offrande*, est constituée de sept moments musicaux-clés, correspondant aux sept étapes de travail du deuil qui conduit (selon le schéma proposé par Elisabeth Kübler-Ross) à la phase d'acceptation, de sublimation, de dépouillement, menant peu à peu l'être vers la sérénité, où il se met enfin en accord avec lui-même et avec le monde. L'expression de la tristesse est le moyen de passer au travers du mal et de le dépasser, aussi l'œuvre est-elle imprégnée par moments de cette tristesse vraie, colorée des larmes qui soulagent et guérissent (la 2e partie est construite autour d'un texte de Thomas Brandò)... Mais la maladie est aussi l'occasion d'éprouver la solidité et la profondeur des liens amoureux que nous avons réussi à créer dans notre vie, quand bien même l'amour est touché au cœur de ce qui le construit : la confiance, la durée. Cette perception plus aiguë de la véritable nature du lien, c'est un peu le projet sous-jacent de cette œuvre de l'explicitier, de la révéler. Où l'on découvre, qu'au travers de la sexualité et par-delà elle, l'offrande, l'oblation constituent une condition et un but de notre existence humaine, et donnent à chacun de nous, à travers le plaisir, la souffrance et le deuil, le goût et le courage de vivre. Jérôme Nylon

Alain Gonnard

(10^e mouvement de *Dix portraits*, version acousmatique 1984) 03'49
Commande du Ministère de la Culture et de la Communication pour l'Ina-GRM.
Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France.
Création de la version mixte à Paris le 30 avril 1984, l'auditorium 104 de la Maison de Radio France, Cycle Acousmatique de l'Ina-GRM, par le Trio TM+ (Laurent Cuniot, Yann Geslin, Denis Dufour) et Philippe Mion sur l'acousmonium GRM.

Dans cette composition, j'ai voulu renouer avec la tradition française du 'portrait'. J'ai donc choisi dix personnes, parmi mes plus proches amis, dont j'ai tenté d'illustrer musicalement certains traits de caractère tels que je les avais perçus. Pour la partie fixée sur support audio, j'ai enregistré sur divers synthétiseurs analogiques ou numériques une quarantaine de séquences-jeu électroniques de trois à quatre minutes, toutes bâties mélodiquement sur la base d'une même série dodécaphonique. Non que l'intention ait été de composer une œuvre sérielle, mais plutôt parce qu'il semblait intéressant de confronter cette écriture (aux références rigoureuses et austères) aux fantaisies des timbres harmoniques, mobiles et fugaces des sons électroniques créés spécialement pour cette œuvre. Il découle de ce choix une unité mélodique et harmonique conservant la liberté du jeu rythmique adapté aux caractéristiques de chaque séquence. Enfin, regroupées trois par trois (parfois plus) suivant les traits de caractère définis pour chaque personnage, ces séquences ont été superposées par simple mixage. Dans cette œuvre, ni transformation, ni montage, ni sons d'origine acoustique... Avec *Alain Gonnard*, dixième et dernier mouvement des *Dix portraits*, beaucoup d'exubérance dans ces profils sonores énergiques. Les sons se donnent en spectacle, font des tours de manège dans des voitures de rêve et dansent à perdre haleine avant de retourner à leur point de départ... Denis Dufour

Les *Dix portraits* n'ont, pas plus que chez Couperin, la prétention d'être vrais. Suggestion plus que peinture. Le projet rappelle celui de Berio avec ses *duetti* pour deux violons. Dufour tente l'aventure avec la bande magnétique modelant le vocabulaire acousmatique selon les exigences expressives de ce *dramma giocoso* joué en quelques minutes pour faire, comme Mozart tout au long de son œuvre, « du théâtre avant toute chose mais résorbé en pure musique »... Dans ses allures de final éclaboussant, le dixième portrait, Alain Gonnard, ouvre l'espace dans des perspectives réverbérantes de voyage accompagné de vrombissements familiers, de déflagrations joyeuses et de mugissements avides. Cette exploration passionnée est conduite de main de maître avec l'ivresse et la désinvolture de Superman.

Michèle Tosi
Disque MOTUS 197002 Livre-CD, collection Motus-Acouσμα, Denis Dufour
Dix Portraits · Douze mélodies acousmatiques, 1997.

Exil

(1995) 12'39
Réalisation au studio du compositeur.
Création à Gentilly le 30 novembre 1995, grande salle de l'Hôtel de Ville, festival Son et Image de Gentilly, par Denis Dufour sur acousmonium Motus.
Première pièce d'un triptyque dans lequel Denis Dufour renoue avec l'abstraction de ses premières œuvres, à partir d'un matériau sonore commun. Jouant de la thématique régressive de l'origine et du repli, l'exil est ici entendu comme une chambre d'échos primitifs : souffle premier, langueur des contrées sorties de l'aube, enfermement dans l'enfer des villes... C'est aussi un désert initiatique, une forêt où l'on apprend en un instant tout du passé, de soi-même et de l'avenir. Jouant sur une sorte de sublimation du matériau sonore, Denis Dufour capte les rumeurs, les souffles, la cavalcade des éléments et les engouffre dans la chambre où il joue : appels, plaintes, cris d'animaux, cloches, troupeaux au mystérieux égrégore, mémoire akashique des bruits du monde depuis l'aube, tout tourne dans une spirale d'extinction, tout se fond dans une ébullition primitive et scandée. Pour autant que l'art acousmatique n'est pas tant, comme le rappelait Schaeffer, fait de sentiments, d'émotions manifestés et articulés mais plutôt de matières, d'organismes, de besoins informulés seulement ressentis au plus profond, débarrassés du masque du message. Divers cachots, divers refuges s'offrent à notre contemplation sonore, dès lors : alpages, forêts tropicales criblées de signes, ghettos des inner-cities, déserts et abysses ; échos d'un monde industriel qui mit en exil une partie de la société dans les profondeurs de la terre, mineurs, sidérurgistes qui eurent extrait la face noire du monde, charbon d'abord, un jour diamant, minerais, or originel que le poète puise en lui-même sans s'épuiser au terme d'une vie qui n'est qu'un long exil intérieur et secret jusqu'à ce qu'il prenne conscience que le plus grand des refuges c'est de ne se protéger de rien.

Jérôme Nylon
Disque MOTUS M303006 Digifile, collection Motus-Acouσμα, Denis Dufour
Suite en trois mouvements · Hélice · Exil · Elixir · La Terre est ronde, 2003.

Interlude 3

(1⁵e mouvement de *Bocalises*, 1978) 01'32
Commande de l'Ina-GRM.
Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France.
Création le 23 mars 1981 lors du Cycle acousmatique de l'Ina GRM à l'auditorium 104 de la Maison de Radio France à Paris par Denis Dufour sur l'acousmonium GRM.
Voir commentaire de *Bris* [5^e mouvement de *Bocalises*].
Disque MOTUS M306011 Digifile, collection Motus-Acouσμα, Denis Dufour
Bocalises · Le Lis vert, 2006.

Caravaggio

[2000] 10'00

Texte de Thomas Brando lu par Denis Dufour.

Demande d'Alexandre Yterce pour Licences.

Dédié à Roberto Paris.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 25 novembre 2000, salle Les Temps du corps, festival "Brûlures des langues /1" (organisation Licences), par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Voir commentaire de *Géométrie mystique*.

Edition discographique dans Licences n° 1 : Revue CD Musiques, Arts, Littérature.

Le texte de Thomas Brando : *Caravaggio* (Paris, septembre 2000).

Petite vierge aux doigts menus / Ange nu révélant l'existence / D'une fête mystérieuse et divine / Et d'un divin mélange des genres / Et de sourires menaçants / Dans les empreintes d'or ténues / De vos pieds sales / Et la curieuse impression que vous faites / Le cul trempé dans la peinture / Et les blessures que je devine. / Mêlant mes esquisses à vos traces / Abandonnée à la ville, droguée et ardente / Pâle, vous vous donnez. / Vos côtes aux rythmes d'orgue scandé / Se soulèvent / Et le sombre murmure de vos yeux / Et votre vague éprise de mes murs. / Avec au creux des jambes une impatience / Une prière, un rite / Une révolution de votre corps qui rugit / Camarade abreuvé aux ruts qui m'apprit / Quand et comment perdre connaissance / Et me faire pousser la chanson nette / Dans la chapelle où il me prit. Assoiffé de tous les torrents d'hiver / Je faisais rimer le boudoir / Et le rimmel, et le noroît et le bordel / De toutes les rimes en oir. / Et j'ai trimé : j'ai pillé mes rêves d'idéal / Pour t'habiller / Et t'animer de mes natures mortes / Et te couvrir de nudité, de lune et de nuit / Et te voir entièrement dans le bal / Accrochant à ton tourbillon de faune / Mon rêve secret d'élection. / (Plongé dans la rivière / Et noyé sous les draps / Je ne sais où tu voles / Si tu piques...)

Nous nous sommes aimés dans les peupliers / Dans la violence que le printemps / Imprime au premier tableau, dans les comètes / Et dans l'ordre oublié du désir / Que l'on ne peut briser. / Une sorte de miracle nous guide : / Nous avons marché loin sur l'eau / Et marié l'aube et le soir / Et réuni en une seule extase / Tous les oiseaux.

The Blob

(2009) 10'11

Réalisation au studio du compositeur.

Sons et séquences de Denis Dufour, Julien Parès et Agnès Poisson.

Création à Tokyo le 14 février 2009, auditorium de l'Institut franco-japonais, festival CCMC 2009, par Seiko Tsuruta sur l'acousmonium de l'ACSM116.

Un monstre étrange venu d'ailleurs, informe et gélatineux, dévore tout ce qui vit et, en particulier, les sons produits par les êtres humains. Le Blob fuit les sons célestes. Substance absolument envahissante, initialement de la taille d'un point, le Blob grossit à mesure qu'il absorbe une à une les âmes-sons.

The Blob est la sixième d'un cycle d'œuvres acousmatiques, instrumentales ou mixtes, *Le Livre des désordres**, que m'ont suggéré les fortes variations de l'humeur affectant la personne atteinte de trouble bipolaire (anciennement appelé psychose maniaco-dépressive).

Modèle à la fois abstrait, conceptuel et anecdotique, j'en ai fait, nourri de mes expériences et de mes rencontres, l'une des bases de réflexion et de construction de ma création. C'est ma façon de transmettre par la musique les différents états traversés par celui qui passe de la plus profonde dépression à l'exaltation soudaine.

Denis Dufour

* A ce jour le Livre des désordres comprend sept pièces: L'Esprit en étoile (2007) pour support audio stéréo, Spiritus / Stella (2007) pour deux basses de viole, Dionae (2007) pour support audio stéréo, Noir (2008) pour piano et support audio stéréo, Heimliches Licht (2008) pour flûte et support audio stéréo, The Blob (2009) pour support audio stéréo, Face aux ténèbres (2009) pour saxophone alto, percussion, piano et support audio stéréo.

Le Tango de l'oubli

(2003) 04'02

Commande de la DeutschlandRadio Berlin.

Réalisation au studio du compositeur.

Création en concert à Bignan le 28 février 2004, Domaine de Kerguéhenec, lors de la résidence du compositeur au Centre d'art contemporain, par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Ce tango acousmatique a été composé pour la soirée 'Klango' de la Sonic Arts Lounge du festival MaerzMuzik 2003 de Berlin. D'une musicalité plutôt baroque, et néanmoins dansable, il a été réalisé avec divers sons captés par micro ainsi qu'avec des emprunts à Jean-Philippe Rameau, Niccolò Paganini et à quelques standards du tango traditionnel remontés, transposés, réarticulés, remixés pour créer mélodies, timbres et harmonies nouvelles.

Remerciement à Hervé Dufour pour ses précieux conseils.



CENTRE NATIONAL DE

Gmem

CREATION MUSICALE

DIRECTION : RAPHAËL DE VIVO

L'ATELIER/STUDIO GMEM

15, RUE DE CASSIS - 13008 MARSEILLE
TEL. 04 96 20 60 10 / FAX. 04 96 20 60 19
EMAIL : GMEM@GMEM.ORG

TARIF UNIQUE : 4 EUROS

ACCÈS

MÉTRO PÉRIER

BUS 21, 41S

PARKING PRADO-PÉRIER (ALLÉES TURCAT-MERY)

N° LICENCE D'ENTREPRENEUR : 2-138872

+ D'INFOS

WWW.GMEM.ORG



GRAPHISME : CLAIRE LAMURE AVEC A